

# PROCHAINEMENT

## >> Retrouvez-nous au cinéma Le méliès !

rue Traversière, Villeneuve d'Ascq

*En écho au spectacle Une télévision française*

### Me. 23 février 20h30 MEDIA CRASH - Qui a tué le débat public ?

Une coproduction Mediapart et Premières Lignes  
Film co-réalisé par Luc Hermann et Valentine Oberti  
Durée : 85'

Mediapart et Premières Lignes lancent l'enquête pour savoir qui a tué le débat public. Et quel est le mobile du crime. Il y a ce que vous voyez, ce que certains souhaitent que vous voyiez, et ce que vous ne voyez pas. Jamais la France n'a connu une telle concentration des médias privés. En présence de Clémence de Blasi, rédactrice en chef de médiacités Lille et Michaël Hajdenberg, co-responsable du service enquête de Mediapart

### Ve. 25 février 20h Les Nouveaux chiens de garde

film français de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat  
2011 - Durée 1h44

Les médias se proclament « contre-pouvoir ». Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartiennent à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Les chiens de garde sont ces journalistes ou éditorialistes devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social.

**Magie mentale — Dès 12 ans**  
Kurt Demey / Rode Boom <sup>(Belgique)</sup>

## Réalités

Ma. 01 & Me. 02 > 20h + Je. 03 mars > 19h

Salle Allende, Mons en Barœul

En coréalisation avec la Salle Allende - Mons en Barœul

Durée estimée : 1h20

Depuis plus de quinze ans, le Flamand Kurt Demey utilise les techniques de l'illusion et du mentalisme pour façonner des spectacles hors normes, surréalistes, où la magie le dispute à la poésie. Inspiré par la physique quantique, il s'attèle cette fois à notre perception même de la réalité. Ou plutôt des réalités. Êtes-vous prêts à entrer dans une nouvelle dimension ?

**Cirque / Théâtre / Danse — Dès 10 ans**

Baro d'evel / Camille Decourtye et

Blaï Mateu Trias <sup>(France / Espagne)</sup>

## Falaise

Me. 23 > 20h & Je. 24 mars > 19h

Le Colisée, Roubaix

Durée : 1h45

Le rideau se lève sur une immense falaise. Une poignée d'hommes et de femmes s'en extrait avant de tomber sur le sol. Dans le même temps, des pigeons virevoltent et un cheval immaculé apparaît sur scène, comme une lumière au milieu des ténèbres.

*Une fresque foisonnante et vertigineuse sur l'état de notre monde ! Les Trois Coups, février 2020*

*Baro d'evel, duo d'acrobates en quête d'un art total ! Le Monde, Octobre 2021*

## PERMANENCES BILLETTERIE

. **Sur place au cinéma Le méliès**  
les lundis (14h > 18h) et jeudis (13h > 17h)

rue Traversière, CC Triolo, Villeneuve d'Ascq  
Parking sur place / Métro ligne 1 : Arrêt station Triolo

. **Par téléphone 03 20 61 96 96**  
du mardi au vendredi de 13h30 à 17h

. **Par mail** [accueil@larose.fr](mailto:accueil@larose.fr)  
. **En ligne** [www.larose.fr](http://www.larose.fr)

# La rose des vents

Scène nationale Lille Métropole  
Villeneuve d'Ascq

# Saison nomade 2021—22

Thomas Quillardet  
C<sup>ie</sup> 8 avril

# Une télévision française

[Coproduction]

Théâtre — Dès 14 ans

Février

Ma. 22 19h

Me. 23 19h

L'étoile,  
Scène de Mouvaux

Durée : 2h50 (+ entracte)

**L'étoile**  
Scène de Mouvaux

**Texte et mise en scène**  
Thomas Quillardet

**Avec** Agnès Adam, Jean-Baptiste Anoumon, Emilie Baba, Benoit Carré, Florent Cheippe, Charlotte Corman, Titouan Lechevalier, Bénédicte Mbemba, Josué Ndefusu, Blaise Pettebone, Anne-Laure Tondou

**Assistante à la mise en scène**

Titiane Barthel  
**Scénographie** Lisa Navarro  
**Costumes** Benjamin Moreau (assisté de Maïalen Arestegui)

**Création et régie son** Julien Fezans

**Création lumières** Anne Vaglio

**Cheffe de chant** Ernestine Bluteau

**Régie générale** Titouan Lechevalier

**Régie lumières** Benjamin Duprat ou

Lauriane Duvignaud

**Régie plateau** Elijah Belleau

**Construction du décor** Les ateliers de

La Comédie de Saint-Étienne

**Direction Générale** Fanny Spiess

**Direction de production/Diffusion**

Marie Lenoir

**Direction de production /**

**Administration** Maëlle Grange

**Logistique de tournée** Marion Duval

**Production** 8 avril et La Comédie –

CDN de Reims

**Coproduction** Le Trident, Scène

nationale de Cherbourg-en-Cotentin,

Le Théâtre de la Ville - Paris, La rose

des vents, Scène nationale Lille

Métropole Villeneuve d'Ascq, La

Passerelle, Scène nationale de Gap,

Le Théâtre de Sartrouville et des

Yvelines – CDN, Equinoxe, Scène

Nationale de Châteauroux, Le Grand

R, Scène nationale de La Roche-sur-

Yon, La Comédie de Saint-Étienne -

CDN, Le Théâtre de Chelles, Le Gallia -

Scène conventionnée de Saintes

**Soutiens** Drac Ile-de-France, Région

Ile-de-France, Le Théâtre de Vanves,

La Villette - Paris, en résidence à la

Scène nationale d'Aubusson / La

pépinière

**Avec la participation du** Jeune

Théâtre National

8 AVRIL est soutenue par la DRAC ILE-

DE-FRANCE – ministère de la Culture

au titre du conventionnement et par la

REGION ILE-DE-FRANCE au titre de la

Permanence artistique et culturelle

[8avril.eu](http://8avril.eu)

**Remerciements** : « Je remercie la

trentaine de journalistes de TF1, de France

télévisions et de Mediapart qui a accepté

de répondre à mes questions. Je remercie

aussi Jean-Louis Benoit de m'avoir prêté

son texte La Nuit et la Télévision et la

Guerre du Golfe et William Karel pour

son documentaire Le Journal commence

à 20h dont certaines scènes sont issues ».

Thomas Quillardet

**Credits photos** Pierre GROSBOIS



*Oubliée de la mémoire collective, la privatisation de TF1 à la fin du siècle dernier marque pourtant un tournant dans l'histoire de l'information à la télévision française. Rachetée en 1987 par l'homme d'affaires Francis Bouygues, la première chaîne d'Europe s'engagea dès lors dans une course à l'audience et au sensationnalisme, bousculant notre vision du monde et notre rapport à l'actualité. [...] Quelque part entre le documentaire et la sitcom théâtrale, cette fresque mordante nous plonge dans les coulisses de la rédaction de la Une.*

**Pourquoi s'intéresser à la privatisation de TF1 ?**

**Thomas Quillardet** : Je voulais écrire une pièce sur les journalistes, car la salle de rédaction évoque un lieu théâtral, avec ses ego, révélant courage et faiblesse. Ce sujet me permettait aussi de dresser, en creux, un portrait de la France.

**Quel est le contexte historique de cet événement ?**

On est en 1987, en pleine cohabitation. La France a un président de gauche, François Mitterrand, mais un Premier ministre de droite, Jacques Chirac qui veut moderniser le pays. Il entreprend alors une série de privatisations d'entreprises publiques et notamment une chaîne de télévision. Il s'agit de renflouer les caisses de l'État et de concurrencer les nouvelles chaînes privées que sont La Cinq et Canal Plus.

**Ce sera donc TF1...**

Il y a d'abord eu un petit moment de flottement, on ne savait pas si c'était Antenne 2 ou FR3 qui allaient être vendues. Les journalistes de la Une s'imaginaient à l'abri, travaillant pour la chaîne la plus puissante et patatras ! Ils apprennent la nouvelle le jour même de l'annonce. C'est un coup de massue, mais aussi la peur du licenciement, de l'interventionnisme à outrance dans les journaux. Car c'est un personnage inattendu qui déboule : Francis Bouygues, le patron de la première entreprise de BTP mondiale.

**Selon vous, quelles sont les conséquences de ce rachat ?**

D'abord, rappelons une chose assez cocasse, voire scandaleuse, quand on se replonge dans le cahier des charges défendu par Bouygues. Son projet était une sorte d'Arte privée, avant l'heure ! Il promet la diffusion de pièces de théâtre, des concerts, de l'opéra et le soutien de la création française pour mieux résister à l'invasion des séries américaines... Mais au lendemain de la signature du chèque, c'est le début de la course à l'audience pour séduire les annonceurs.

**Comment cela se traduit-il dans le traitement de l'information ?**

En une petite dizaine d'années, le journal devient plus lacrymal, nourri de faits divers.

Les sujets sur les sacs à pizza remplacent peu à peu la politique internationale. Le modèle Jean-Pierre Pernaut infuse doucement.

**Vous dites qu'aujourd'hui ce journal structure encore une certaine façon de penser l'information en France. En quoi ?**

La chaîne a cartonné, est devenue la première d'Europe. Depuis, tous les médias audiovisuels ont suivi ce modèle. France 2, France 3, puis les chaînes d'info... Mais soyons honnêtes, si TF1 ouvrait son journal sur la guerre au Kazakhstan, ça aurait moins de succès qu'un sujet sur le prix de l'immobilier. L'un des personnages de la pièce résume la situation, en évoquant la "loi du mort kilométrique" : le spectateur est plus touché par un drame s'il a lieu à un kilomètre de chez lui que s'il y a 10 000 morts à l'autre bout de la planète.

**TF1 impose aussi une vision très particulière de la France. Serait-elle en partie responsable de la droitisation de la politique française ?**

Oui même si, encore une fois, toutes les autres chaînes ont suivi son modèle. D'ailleurs, nous sommes tous un peu responsables, car nous aimons avoir peur. Voyez toutes ces émissions sur la police aujourd'hui dans le PAF, ça nous rassure.

**Comment avez-vous travaillé pour écrire cette pièce ?**

J'ai rencontré une quarantaine de journalistes actuels, mais aussi de l'époque, travaillant à TF1, France 2 ou Mediapart. J'ai effectué des recherches auprès de l'INA, disséqué beaucoup de 20h, de 13h...

**Concrètement, que raconte la pièce ?**

C'est l'histoire de la rédaction de TF1 de 1986 à 1994. Nous suivons dix journalistes en plein travail, confrontés à la privatisation de leur chaîne et le changement de management. On observe leurs doutes, les choix imposés, les coups de gueule, le poids du politique aussi.

**Faites-vous référence à des événements historiques ?**

Oui, notamment la reconstitution du débat entre Mitterrand et Chirac, Tchernobyl, la chute du mur de Berlin... on revit ainsi une série d'événements par le prisme du JT, mais sans images. Ce qui s'est joué dans ces années 1980 et 90 pèse sur notre actualité. La pièce pose aussi la question de la privatisation, et donc du service public, prégnante aujourd'hui.

**Propos recueillis par Julien Damien, LM**  
fév. 2022

À lire / La version longue de cette interview sur [lm-magazine.com](http://lm-magazine.com)

**Thomas Quillardet** a découvert le théâtre enfant, à la MJC de Sartrouville où il a grandi. Autodidacte, il n'a pas brigué les « grandes écoles » mais a créé sa propre compagnie pour s'imposer comme une figure des arts de la scène. Il fut notamment salué en 2016 pour *Où les cœurs s'éprennent*, portant sur les planches deux scénarios de films d'Éric Rohmer (*Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert*). Auteur, metteur en scène mais aussi traducteur, ce complice de Tiago Rodrigues, avec lequel il a créé *Tristesse et joie dans la vie des girafes* pour le Festival d'Avignon, ne s'interdit aucun registre, abordant avec la même aisance un spectacle pour enfants (son adaptation des *Trois petits cochons*) que les grands auteurs contemporains (Copi, Christophe Honoré, Valère Novarina). Qu'il s'inspire d'une anecdote ou d'un grand récit, il place toujours le texte et le jeu des acteurs au centre de son travail, guidé par une seule perspective : raconter une histoire.